

de mas, de fermes se créèrent, de même qu'une foule de paroisses. En France, leur nombre n'a pas été dépassé pendant cinq cents ans, et il a même, dans certaines régions, diminué pendant les périodes suivantes. Les paysans y vivaient tantôt groupés à l'abri de haies ou d'enceintes de terre et de moellons, garnies de tours de guet, tantôt dispersés, le long des routes ou au milieu de leurs exploitations, en *masures*, *hébergements*, *bordes*, *caserios*, *cascine*, *hofen*, auprès de leurs puits, de leur fontaine ou de leur mare, à l'abri de quelque vallon ou d'un rideau d'arbres. Leurs maisons, ici construites en bois, là en torchis, en pierres, en moellons, quelquefois en briques, ou même pratiquées dans des collines de calcaire tendre, n'avaient généralement qu'un étage, étaient couvertes de chaume ou de planchettes (*aisseulx*), dénuées de vitres et de cheminées, sombres, sordides, enfumées, si peu estimées qu'à la fin du XI^e siècle, une habitation rurale ne valait encore que 8 à 10 sous. La famille s'y entassait dans quelques pièces, à peine séparées des étables et des granges. Elle n'avait qu'un mobilier sommaire, formé de lits garnis de paille, de tables, d'escabeaux, de bancs massifs, d'une huche et d'une arche ou coffre, d'une batterie de cuisine en terre, ou en étain et en cuivre chez les plus aisés. Toutefois, à mesure que l'aisance se répandit, les inventaires ruraux attestent l'apparition, dans les intérieurs rustiques, d'un outillage plus considérable, de meubles plus confortables, de la poterie d'étain, voire même de l'argenterie. Le paysan dans cet intérieur, ne pouvait s'éclairer qu'à l'aide de chandelles de résine ou de procédés plus élémentaires encore; la livre de chandelle de suif coûtait en effet le prix d'une journée d'ouvrier. Mais il se chauffait comme un roi, tellement le bois était abondant et à vil prix.

Il s'habillait simplement avec la laine et le lin recueilli sur sa terre, filé par sa femme ou ses filles et qu'il avait tissé lui-même ou fait tisser par le tisserand du village voisin. D'ordinaire, il portait des vêtements de toile les